

DOSSIER DE PRESSE

Semaines de la santé sexuelle
Du 6 avril au 5 mai 2023

*De nombreux acteurs mobilisés
sur tout le territoire pour la 3^{ème} édition
des Semaines de la santé sexuelle en Corse*





La santé sexuelle, lorsqu'elle est considérée de manière positive, s'entend comme une approche positive et respectueuse de la sexualité et des relations sexuelles, ainsi que comme la possibilité de vivre des expériences sexuelles agréables et sûres, exemptes de coercition, de discrimination et de violence



Cette vision globale de la santé sexuelle telle que **définie par l'OMS**, est à l'origine d'une stratégie nationale en santé sexuelle fondée sur la coopération de l'ensemble des acteurs de chaque territoire.

Derrière le terme « santé sexuelle », se cache davantage de sujets qu'on pourrait le penser. En effet, ce domaine de santé publique, couvre des problématiques liées à la prévention des infections sexuellement transmissibles (dont les hépatites virales et le VIH), à l'accès aux soins et à l'information, à la lutte contre les discriminations (homophobie, sérophobie, etc.) aux violences sexuelles, au consentement, à la santé de la reproduction, aux questions de genres et d'orientations sexuelles, aux dysfonctionnements sexuels, etc.

Du 6 avril au 5 mai 2023, de nombreux acteurs locaux se mobilisent pour mener ensemble la 3^{ème} édition des Semaines nationales de la santé sexuelle, en Corse.

Elles seront l'occasion de mettre des thématiques, parfois méconnues, au centre de l'attention.

L'information et la prévention seront au cœur des Semaines de la santé sexuelle en Corse pour lutter contre les discriminations sexuelles et sexistes.

Prévention et sensibilisation : des actions concrètes tout au long de l'année

Des actions d'information, de sensibilisation et de dépistage des infections sexuellement transmissibles (IST) sont menées sur le territoire par les acteurs de la santé sexuelle, principalement le COREVIH, l'ENIPSE, Aiotu Corsu, les Centres de santé sexuelle (ex-CPEF) et des associations de terrain.

En octobre, s'organise le **Village santé sexuelle** sur le campus de l'Université de Corse à Corte. Ces villages sont l'occasion pour les étudiants de rencontrer les associations (Aiotu Corsu, Podcastu Sexistu, Main Violette, ENIPSE...) et d'accéder à des dépistages rapides par TROD (VIH, VHC, VHB) lors d'entretiens individuels et confidentiels.

En décembre, **mois de lutte contre le VIH**, de nombreuses actions d'information et de sensibilisation ont lieu auprès des élèves dans les collèges et auprès des publics vulnérables.

Des flyers et des brochures d'information sont distribués à la sortie des lycées mais également dans les commerces fréquentés par les jeunes.

Des soirées de prévention sont organisées sur les lieux festifs et de rencontres.

Les cafés sexo organisés par l'ENIPSE sont également l'occasion de s'informer et de s'exprimer sur de nombreux sujets en rapport avec la santé sexuelle, tout comme l'émission « Isula Nuda » diffusée sur Frequenza Nostra chaque trimestre à l'initiative du Corevih.

Enfin, « I Sexucci » **unique live insulaire de prévention sur les sites** de rencontres est programmé toute l'année par l'ENIPSE et l'association Aiotu Corsu.

Parallèlement à ces actions au fil de l'eau, les Semaines de la santé sexuelle sont l'occasion d'aborder **des thématiques inédites**, choisies avec les partenaires et associations de terrain, impactant directement la santé sexuelle.

Cette année, sous le label Le Temps d'Oser, la 3ème édition des Semaines de la santé sexuelle aura lieu du 6 avril au 5 mai 2023.

Les thématiques choisies concernent les jeunes sur la prévention dont ils sont destinataires, mettent en lumière les infections et maladies impactant la santé reproductive et la santé sexuelle, appellent à une réflexion autour des discriminations liées au genre et à l'orientation sexuelle et interpellent sur les violences sexuelles dont sont victimes les mineurs.

Le temps d'oser parler de la santé sexuelle

Oser parler de sa santé sexuelle, c'est se donner la chance de mieux la vivre au quotidien.

Ces sujets sont souvent tabous, il est difficile pour certaines personnes de les aborder, notamment dans le cercle familial. Pourtant, la santé sexuelle, c'est le garant d'une bonne santé. S'en préoccuper, c'est revendiquer son droit au plaisir sans discrimination, sans violence. Il est important d'engager une discussion autour de la santé sexuelle, afin de briser la barrière des tabous, souvent à l'origine de méconnaissances. S'informer, c'est le premier pas essentiel vers une bonne santé sexuelle pour soi et ses partenaires.

Des méconnaissances qui ont des conséquences sur la santé

S'il y a eu de nets progrès dans la prévention, le dépistage et le traitement des infections sexuellement transmissibles (IST), il existe encore des légendes urbaines sur ce que sont les IST, et les populations concernées. Ce manque d'information est autant d'opportunités manquées de casser les chaînes de transmission, et/ou de profiter d'un accès précoce aux soins. Il est donc primordial d'aller à la rencontre des publics, pour informer, échanger et rassurer. Plus particulièrement après une période de crise sanitaire, qui a considérablement réduit le nombre de dépistages des IST, freiner l'accès aux soins et aux outils de prévention.

Une lutte contre les discriminations

Il persiste une stigmatisation, notamment envers les personnes LGBT+ ou encore celles vivant avec le VIH. Cela peut rendre difficile l'accès aux offres de dépistages, compliquer le parcours de soin de la personne et / ou l'isoler socialement. Ces Semaines seront l'opportunité de sensibiliser, d'échanger avec le grand public et d'orienter le public concerné.

Semaines Santé Sexuelle

LE TEMPS
D'OSER

Sex'primer
sans tabou

- 6 avril - Corte
Colloque des CPEF
La prévention en santé sexuelle :
Qu'en disent les jeunes ?
- 12 avril - Ajaccio
Conférence et table ronde
Transidentité et discrimination
- 13 avril - Corte
Conférence et Débat
Endométriose
- 28 avril - Ajaccio
Frequenza Nostra
La nuit des sexualités
- 4 mai - Ajaccio
Ciné-débat, conférence et table-ronde
Les maltraitements sexuelles
intra familiales
- 5 mai - Ajaccio
Conférence
La prostitution des jeunes

PREVENTION / INFORMATION
LUTTE CONTRE LES DISCRIMATIONS
ECHANGES / DEBATS

Flashez le
programme
détaillé >>>



en Corse

Du 6 avril au 5 mai 2023

GRATUIT & OUVERT AU PUBLIC

Le programme

Jeudi 6 avril 2023 - 9h-16h - Amphithéâtre Landry – Campus Mariani à l'Université de Corse, faculté de Droit.

Journée des Centres de Santé Sexuelle (ex CPEF), proposée par la Collectivité de Corse :

La prévention en santé sexuelle : qu'en disent les jeunes ?

L'éducation à la sexualité est inscrite dans le Code de l'éducation (articles L. 121-1 et L. 312-16) depuis la loi n° 2001-588 du 4 juillet 2001.

Une des missions prioritaires des Centres de Santé Sexuelle (ex Centres de Planification et d'Éducation Familiale) est la prévention en matière de santé sexuelle.

Ainsi des équipes pluridisciplinaires interviennent dans les établissements scolaires (également dans les centres sociaux, les instituts spécialisés ou encore les associations) dans une démarche éducative transversale et progressive, qui vise à favoriser l'estime de soi, le respect de soi et d'autrui, l'acceptation des différences, la compréhension et le respect de la loi et des droits humains, la responsabilité individuelle et collective, la construction de la personne et l'éducation du citoyen.

Son approche globale et positive est adaptée à chaque âge et à chaque niveau d'enseignement.

Dans cet objectif de prévention, les Centres de Santé Sexuelle organisent chaque année une journée permettant de mettre en lien les différents acteurs de terrain et également de bénéficier de l'intervention de personnalités qui apportent leur expertise et leur expérience sur les problématiques retenues.

Cette 7^{ème} journée inaugure les Semaines de la Santé Sexuelle inscrite sur la feuille de route de la Stratégie nationale de Santé Sexuelle 2021-2024. Cette année nous proposons de laisser la parole aux jeunes lycéens et collégiens pour qu'ils nous parlent de leur vision en matière de prévention en santé sexuelle.

L'objectif est de susciter leur réflexion, de leur donner les moyens d'agir de manière responsable et de renforcer leurs capacités à faire des choix bénéfiques pour leur santé en créant des outils et des supports de prévention.

Tout au long de l'année scolaire, avec le soutien de leurs encadrants, chaque classe a travaillé, sur un thème de son choix. Ces élèves seront présents lors du colloque pour partager leurs recherches, leurs expériences et leur travail.

Les intervenants

Les sujets seront débattus et abordés au cours de la journée par :

- Camille AUMONT CARNEL, autrice du livre #ADOSEXO, les vraies réponses aux vraies questions des adolescent.e.s, conférencière, chroniqueuse pour «Le Mag de la Santé » sur France 5.
- Aurélie MAQUIGNEAU, psychologue Clinicienne Sexologue, Responsable Pédagogique du diplôme universitaire de sexologie, Unité de Sexologie, SCE Pr LANCON, CHU La Conception à Marseille, Secrétaire Générale AIUS
- Christine THOUROUDE, infirmière scolaire en lycée, Formatrice Académique en Education à la Sexualité et à la Vie Affective et Sexologue à Clermont L'Hérault
- Les équipes encadrantes, les élèves des collèges et des lycées de Corse
- Les équipes des Centres de Santé Sexuelle

Déroulé

- + 9h00 à 9h30 : Accueil des participants
- + 9h30 à 9h45 : Ouverture de la journée par Mme la Conseillère Exécutive chargée de la santé et du social
- + 9h45 à 12h30 :
 - Accueil des groupes par Aurélie MAQUIGNEAU et Christine THOUROUDE
 - Présentation des thématiques de prévention par les représentants des territoires: 2 élèves, 1 encadrant pédagogique et le référent des Centres de Santé Sexuelle,
 - Remise d'attestation de participation à une action de prévention en santé sexuelle délivrée par l'Association Interdisciplinaire Universitaire de Sexologie - AIUS.
- + 12h30 à 13h30 : Pause méridienne - Cocktail déjeunatoire
- + 13h30 à 14h30 : Intervention de Camille AUMONT CARNEL sur la thématique du romantisme.
- + 14h30 à 15h45 : Séance interactive avec les élèves, animée par Aurélie MAQUIGNEAU et Christine THOUROUDE. Sur le principe d'une plateforme d'apprentissage ludique, les élèves se connectent sur leur mobile et répondent au quiz qui leur est proposé.
- + 15h45 à 16H : Clôture du colloque et remerciements

Mercredi 12 avril 2023 - 9h30-17h – Hôtel Campo Dell’Oro Ajaccio
Colloque proposé par Paule Maerten, animatrice territoriale ENIPSE-COREVIH et Sophie Etori, psychologue :

« Transidentité et discriminations »

La transidentité en Corse, un enjeu de santé publique

L’orientation sexuelle est définie comme l’attirance, qu’elle soit sexuelle ou affective, pour des personnes du même sexe que le sien (homosexualité), du sexe opposé (hétérosexualité) ou pour les deux sexes (bisexualité).

L’identité de genre est la conviction intime et personnelle de se sentir « homme », « femme », ni l’un ni l’autre ou les deux à la fois.

Parfois, ce sentiment est en accord avec le genre donné à la naissance sur la base des organes génitaux, parfois il ne l’est pas.

Le terme « trans » est une abréviation communément utilisée pour désigner les personnes dont le genre tel qu’elles le vivent est différent du sexe assigné à la naissance.

En France et en Corse, la transidentité est une réalité qui concerne un nombre croissant de personnes. En question, la transidentité émerge, fait réagir et peut concerner à tous les âges de la vie.

En France, on estime entre 20 000 à 60 000 les personnes transgenres.

Parmi elles, certaines sont engagées dans des parcours de soin qui s’avèrent longs, difficiles et jalonnées d’entraves. Ces personnes constituent une communauté souvent stigmatisée et victime d’une forte précarité.

En 2020, 8952 personnes sont titulaires d’une ALD pour transidentité, dont 294 âgées de moins de 17 ans. Les mineurs représentent 3,3 % des titulaires d’une ALD et près de 70 % des bénéficiaires ont entre 18 et 35 ans.

Le nombre de demandes de prise en charge de chirurgie mammaire et pelvienne de réassignation ont été multipliées par 4 entre 2012 et 2020 (113 en 2012 vs 462 en 2020).

En Corse, il est difficile de donner des chiffres exacts sachant que la majorité des personnes concernées se rendent sur le continent pour leur prise en charge.

L’engagement est donc en faveur de l’égalité des droits et de l’accès aux soins pour toutes et tous, y compris les personnes transgenres.

La transphobie se définit comme un sentiment ou une manifestation de rejet, de mépris ou de haine envers les personnes ou comportements associés aux transidentités. Elle se traduit par une stigmatisation sociale à l'égard des personnes trans ou considérées comme telles et des discriminations (au travail, dans l'espace public, la famille, le cercle amical, le voisinage, le monde de la santé, etc.), par des préjugés négatifs, par des agressions qu'elles soient verbales (insultes, menaces, moqueries) ou physiques (coups, blessures, viols, etc) ou par de la violence psychologique.

Les discriminations liées au sexe, à l'identité de genre ou à l'orientation sexuelle sont illégales et punies par la loi. Des avancées légales en faveur des personnes transgenres ont été constatés en Europe ces dernières années.

La question de la transidentité émerge, questionne, fait réagir, elle peut concerner à tout âge de la vie.

Quelques chiffres

En 2021, en France, les services de police et de gendarmerie ont enregistré 3 790 atteintes commises en raison de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre sur le territoire.

Ces crimes et délits sont en hausse de 28% depuis 2020.

Chiffres officiels de l'Union européenne en 2022 :

Au cours des deux dernières années, 52 % des personnes transgenres disent avoir été violentées, harcelées ou discriminées.

Parmi elles, 37% ont été discriminées lors de la recherche d'un emploi, 27 % au sein de l'entreprise, 20% lors de l'accès aux soins ou services sociaux.

À l'école, 25 % des personnes ont vécu une situation de discrimination et/ou de harcèlement et 78 % n'ont pu parler ni des discriminations subies ni de leur identité de genre.

Les objectifs

- Informer et de sensibiliser le grand public et les professionnels de santé sur la question de la transidentité et plus largement sur la question de genre,
- Aborder la question de la transphobie et ses conséquences sur la santé mentale des personnes qui en sont victimes,
- Permettre à l'entourage d'accueillir ce public souvent isolé et marginalisé,
- Informer sur les parcours de soins adaptés possibles et existants,
- S'interroger sur l'articulation interprofessionnelle qualifiée et adaptée autour de cet enjeu,
- Offrir un espace d'écoute de partage pour les personnes transgenres et leur famille par le biais de témoignages.

Les intervenants

- Vanessa HIBLOT, médecin urgentiste et généraliste au centre hospitalier de Bastia, signataire de la plateforme Trajectoires Jeunes Trans,
- Anne-Sophie PERCHENET, chirurgienne plasticienne, spécialiste auprès des personnes transgenres, APHM et Hôpital de Toulon,
- Lee FERRERO, membre fondateur de l'association TRANSAT, association de personnes trans à visée militante et d'entraide sur Marseille et ses environs,
- Aurélie MAQUIGNEAU, psychologue et sexologue, membre de l'AIUS, spécialisées sur les discriminations des minorités sexuelles
- Sophie ETTORI, psychologue à la MDA de Porto-Vecchio,
- Arlette CHENE, témoin
- Tess TESSARA, témoin
- Kevin GUIGOU, conférencier chargé de prévention ENIPSE PACA EST- CORSE
- Richard DE WEVERT, délégué territorial ENIPSE PACA-CORSE

Déroulé

- + 9h30 : Ouverture avec Déborah MORACCHINI, chargée de programmes santé à la direction de la santé publique, ARS Corse.
- + 10h - 12h : **Conférence sur la question de la transidentité animée par Kevin GUIGOU**, conférencier et chargé de prévention ENIPSE PACA EST CORSE, membre du réseau Trans AZUR de Nice (réseau d'écoute, d'orientation, d'information, de formation, de la prévention auprès du public transgenre).

Pause méridienne - Cocktail déjeunatoire

- + 14h-17h : **Table ronde « Parcours de transition : où en sommes-nous ? » animée par Caroline ETTORI**, journaliste France 3 Corse, animatrice de l'émission Génération Méditerranée.



Jeudi 13 avril- 16h-18h30

Université de Corse, campus Mariani, Amphithéâtre Ribellu

Conférence-Débat sur l'endométriose

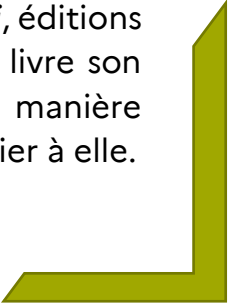
Dans le cadre des Semaines de la santé sexuelle, le service de médecine préventive de l'Université de Corse vous propose une conférence-débat sur l'endométriose **pour découvrir, appréhender cette maladie et ses enjeux au travers d'un double regard : le vécu du patient et le point de vue médical.**

Cette maladie est encore peu connue et sa prise en charge reste complexe. Pourtant, une femme sur dix souffre d'endométriose, maladie aux conséquences importantes : douleurs, règles abondantes, infertilité, etc.

Les objectifs

- Connaître et comprendre les symptômes, les traitements et la prise en charge de l'endométriose en Corse,
- Ouvrir un espace d'écoute et de partage d'expériences.

Les intervenants

- Professeur Sofiane BENDIFFALLAH, obstétricien des Hôpitaux de Paris, il effectue des permanences au sein du centre d'expertise endométriose du centre hospitalier de Bastia (présent en visio-conférence).
 - Stéphanie BRUN, sage-femme coordinatrice à la Collectivité de Corse, au sein du Centre de Planification et d'Éducation Familiale (CPEF).
 - Christelle LUCCIANI, présidente de l'association Endo Corse
 - Mattea ROMBALDI, auteure du récit autobiographique, *Mon endo et moi*, éditions Vérone, cette jeune femme de 23 ans originaire de Poggio di Venaco livre son expérience de la maladie, ses chamboulements quotidiens, sa manière d'apprendre à vivre avec et tend l'oreille à celles qui voudraient se confier à elle.
- 



Vendredi 28 avril 2023 - 20H- 2h

Partenariat Frequenza Nostra/COREVIH

La nuit des Sexualités, ISULA NUDA

La sexualité, sujet universel souvent tabou et parfois mal compris, est souvent réduit dans les médias à des clichés ou fait l'objet de discours moralisateurs


Une émission de radio dédiée aux sexualités constitue un moyen essentiel de sensibiliser le grand public aux diverses réalités et enjeux de la sexualité humaine et vient combler un manque dans l'offre médiatique actuelle.

Cette émission sera l'occasion d'aborder des sujets tels que l'éducation sexuelle, la diversité des orientations sexuelles et des identités de genre, les relations amoureuses, les pratiques sexuelles, les droits et les luttes pour l'égalité, la prévention et le dépistage.

Offrir un espace de parole pour les personnes souvent marginalisées ou discriminées en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre, permet de **briser les stéréotypes et de sensibiliser le public à la diversité des expériences sexuelles.**

Les auditeurs pourront approfondir leurs connaissances sur les différentes dimensions de la sexualité, ouvrir les débats et discussions sur des sujets complexes et controversés et fournir des informations utiles pour mieux comprendre les enjeux liés à la sexualité.

En mettant l'accent sur l'importance de la sexualité dans la vie de chacun et en encourageant la libération de la parole, cette émission souhaite créer **un espace de dialogue et de compréhension mutuelle.**



Jeudi 4 mai - 9h30-17h

Cinéma Laëtitia et palais des congrès à Ajaccio

Ciné et conférence-débat

Les maltraitances sexuelles intrafamiliales : l'inceste en question

En France, 1 enfant meurt tous les 5 jours de maltraitance.

La maltraitance sexuelle envers un mineur est définie par le fait de forcer ou d'inciter ce dernier à prendre part à une activité sexuelle.

Les activités sexuelles ne se limitent pas aux actes sexuels avec pénétration caractérisée, elles comprennent toutes les formes de violences sexuelles ou d'incitations avec emprise psychologique

Selon une étude menée par le gouvernement en 2020, environ 10% des femmes en France ont déclaré avoir subi des violences sexuelles de la part d'un membre de leur famille au cours de leur vie. Les associations de victimes et les professionnels travaillent actuellement à sensibiliser le public à la problématique des violences sexuelles et à améliorer l'accès des victimes aux soins de santé et au soutien psychologique.

Selon les chiffres de l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales (ONDRP) en 2020, le nombre de plaintes pour violences sexuelles intrafamiliales en France était de 21 832, soit une augmentation de 15% par rapport à l'année précédente.

Des chiffres longtemps sous-estimés, voire négligés, en particulier en raison de l'idée d'un tabou anthropologique sur ce crime.

Des chiffres qui ne reflètent pas l'ensemble des violences sexuelles intrafamiliales qui se produisent, car de nombreuses victimes ne signalent pas ces actes à la police ou aux autorités judiciaires.

Or, les enquêtes les plus récentes montrent au contraire que ce crime touche un Français ou une Française sur dix, soit 5.5 millions d'hommes et de femmes issues de toutes les classes sociales.

En septembre 2022, la commission indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles faites aux enfants (CIIVIS) a rendu un rapport estimant que 160 000 enfants subissent des violences sexuelles chaque année en France.

Dans une classe de 30 élèves, 3 enfants sont potentiellement victimes d'inceste.

Les maltraitances sexuelles intrafamiliales chez le mineur ont des répercussions à court et long terme sur la santé physique, le développement psychologique et le bien-être psychosocial des victimes.

Ciné-débat au cinéma Laëtitia à Ajaccio

- + 9h: ouverture de la journée par Marie-Hélène LECENNE, Directrice Générale de l'ARS Corse
- + 9h30 -12h00: **Projection du documentaire « Inceste, le dire et l'entendre »** d'Andréa RAWLINS, journaliste, et documentariste, suivi d'un débat en présence de Ielena ANGLADE, témoin.

Conférence-débat au Palais des congrès d'Ajaccio

- + 14h00-15h15: **conférence sur l'état des lieux juridique et sanitaire de la prise en charge des victimes mineures et des auteurs de violences sexuelles** animée par Mélanie MARTINENT et Aurélie GIOCONDI, vice-présidentes du tribunal de Bastia, suivi d'un échange avec la salle.

Les enjeux

- L'information du grand public sur les dispositifs existants (leurs réussites, leurs faiblesses, les améliorations possibles),
 - La compréhension du parcours judiciaire de la victime mineure et de l'auteur,
 - La compréhension des articulations entre prise en charge judiciaire et sanitaire des victimes et des auteurs,
 - Le partage de stratégies efficaces pour la prise en charge des auteurs de violences en abordant les sujets de la psychothérapie, de la réadaptation et de la réinsertion sociale.
- + 15h30-17h: table ronde sur l'inceste, animée par Florence AN TOMARCHI, journaliste à France 3 Corse.

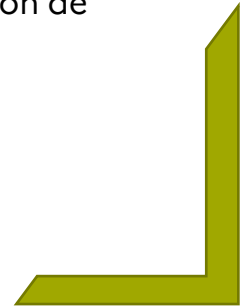
Les objectifs

- Sensibiliser le grand public à la gravité de ce sujet,
- Mettre en lumière la prévalence de l'inceste et ses conséquences sur la santé mentale et physique des victimes,
- Evoquer les obstacles auxquels sont confrontés les victimes pour obtenir de l'aide,
- Partager les connaissances et les expériences des professionnels prenant en charge ces personnes ou amenés à les prendre en charge,
- Ouvrir un espace d'échange des vécus et des pratiques,

- Promouvoir des changements sociaux et politiques pour mieux protéger les victimes et prévenir l'inceste.

Les invités / les intervenants

- Arnaud GALLAIS, membre de la Commission indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles faites aux enfants, cofondateur du Collectif Prévenir et Protéger et de BeBraveFrance
- Ielena ANGLADE, témoin dans le documentaire « Inceste, le dire et l'entendre »
- Julie LATOU, directrice du centre pénitentiaire de Borgo
- Docteur RAPTELET, référente CRIAVS Corse, centre de ressources pour les intervenants auprès des auteurs de violences sexuelles
- Docteur Jean-Marc BEN KEMOUN, pédopsychiatre, médecin légiste, responsable adjoint de l'Unité Médico-Judiciaire
- Fabrice ROMEO, Chef du service prévention et actions collectives, Collectivité de Corse
- Laetitia FILIPPI, cheffe de mission de l'observatoire corse de la protection de l'enfance, Collectivité de Corse



Vendredi 5 mai – 9h30-12h30

Palais des Congrès d'Ajaccio

La prostitution des jeunes en Corse : une enquête inédite de Marie-Peretti Ndiaye

Cette conférence présentera les résultats du premier volet d'une enquête sur la prostitution des jeunes en Corse. Il s'agira de définir la prostitution et de souligner l'hétérogénéité du système prostitutionnel, de faire état des caractéristiques et des reconfigurations de la prostitution en Europe et en France avant de dresser un état des lieux en Corse.

Selon Marie Peretti-Ndiaye, docteure en sociologie, « *le terme « prostitution » désigne un ensemble de pratiques sexuelles vénales parfois insaisissables pour les pouvoirs publics, avec des risques pour la santé avérés – lésions traumatiques liées aux violences physiques, infections sexuellement transmissibles et dégradation globale de l'hygiène de vie. On évalue qu'entre 6 000 et 10 000 mineures seraient prostituées aujourd'hui en France, en majorité des filles de 13 à 16 ans. On observe parallèlement un fort investissement des autorités publiques en matière de lutte contre la prostitution des mineurs, qui va de pair avec une réflexion sur la manière d'identifier et de lutter contre des formes de prostitution plus invisibles, notamment celles qui opèrent sur les réseaux sociaux.* »

Les Semaines nationales de la santé sexuelle, déclinées en région sur des thématiques inédites ou taboues en Corse, sont l'occasion d'aborder une question souvent difficile à interroger sur l'île : la prostitution.

L'ARS Corse a commandité une étude en deux volets sur la prostitution des jeunes. Au cours de l'enquête, près de 80 entretiens ont été réalisés auprès de professionnels du champ associatif, de la santé, de la protection de l'enfance, des travailleurs sociaux, etc. Il s'agissait, dans un premier temps, de déterminer les modalités de repérage et d'accompagnement de la prostitution des mineurs et des jeunes majeurs en Corse. Puis, de caractériser, d'objectiver et d'analyser le système dans lequel ces pratiques s'inscrivent à l'échelle insulaire.

Comment repérer les faits de prostitution ? Quels sont les phénomènes contribuant à l'invisibilisation de la prostitution dans l'île ? Cette enquête a révélé un déficit en matière d'information, de repérage et d'accompagnement des personnes en situation prostitutionnelle. Elle a donné lieu à des journées de formations destinées aux acteurs de terrain, organisées par la Direction régionale aux droits des femmes et à l'égalité.

Au cours de son intervention, Marie Peretti-Ndiaye proposera les toutes premières analyses issues du second volet de son enquête, encore en cours.

La conférence magistrale sera ponctuée par des échanges avec les autres intervenants. Un temps sera réservé pour les questions, les commentaires ou les témoignages des participants dans la salle afin de favoriser l'émergence de questionnements et de grilles d'analyses partagées.

Les intervenants

Conférence de Marie Peretti-Ndiaye, animée et modérée par Marie-Ange Filippi.

Marie Peretti-Ndiaye travaille sur la question de la prostitution en Corse depuis plusieurs années dans une optique de recherche collaborative et engagée. Parallèlement, elle réalise des missions de formation et d'accompagnement des professionnels de l'action sociale, des intervenants des quartiers prioritaires de la politique de la ville et des bénévoles de la veille sociale.

Marie-Ange Filippi, auteure du programme Au Fond des Choses, diffusé sur France 3 Corse Via Stella, l'émission a fait l'objet d'un livre publié chez Scudo Edition.



Contacts presse :

ARS CORSE

Service Communication

Corinne ORSONI ou Anne RAIMOND

04 95 51 99 32 / 04 95 51 99 35

ars-corse-com@ars.sante.fr

ENIPSE & COREVIH

Paule MAERTEN

Animatrice Territoriale ENIPSE & COREVIH

06 12 83 59 52

p.maerten@enipse.fr

COLLECTIVITÉ DE CORSE

Valériane GRISONI

Directrice adjointe de la promotion de la santé et de la prévention sanitaire

04 95 29 13 88

valeriane.grisoni@isula.corsica

UNIVERSITE DE CORSE

Service de Médecine Préventive (SUMPPS)

Perrine DEVLEESHOUWER

Animatrice de prévention et de promotion de la santé

04 20 20 23 83

DEVLEESHOUWER_P@univ-corse.fr

AIUTU CORSU

Xavier RENUCCI

Animateur de prévention et chargé de communication

06 23 36 55 26

prevention@aiutu-corsu.org